

- Reloaded -

DEAD LANDS



DE BONNES INTENTIONS

TABLE DES MATIÈRES

LE GUIDE DU JOUEUR	17	Long Drop Canyon	78
<i>Entrer dans la légende</i>	19	Mexican Hat	79
Nouveaux Atouts	19	La Gueule de l'Enfer	80
No Man's Land	21	Nephi	80
Nouveau pouvoir	23	Ogden	81
Intervention divine	23	Le Overlook Hotel	81
		Provo	82
		Skull Canyon	83
<i>Matériel & équipement</i>	29	St George	83
Les augmentations	29	<i>Aventures dans Deseret</i>	84
Les machines infernales	37	Rencontres dans Grisaille City	85
		Le ciel d'acier	85
LE TERRITOIRE DU MARSHAL	43	Les livraisons de la Smith & Robards	85
<i>Le Royaume de Pestilence</i>	44	<i>De Bonnes Intentions</i>	91
La vie de Darius Hellstromme	45	Résumé des Intrigues	92
Barons & hors-la-loi du rail	51	1. Nous avons la Peur	93
Alliés & sympathisants	53	2. Faut pas fâcher ces fantômes-là	97
		3. Espionnage industriel	101
<i>Règles d'univers</i>	54	4. Péter des crânes	109
Les augmentations	54	5. Peur sur Detroit	114
Sur la liste noire !	56	6. Le fantôme des Guerres du rail passées	122
La Fièvre de la roche	56	7. Les secrets de Darius	126
Les Reliques de Deseret	57	8. La porte de l'enfer	131
Le Skullchucker	61	<i>Savage Tales</i>	137
La Suie	61	La Loco disparue	137
		La vallée des affamés	138
<i>Lieux étranges</i>	62	Le blues du cimetière	139
Grisaille City	63	Pendant ce temps, à S' George...	142
Le Dépotoir	66	Premiers arrivés, premiers servis	142
Les environs de Grisaille City	71	Qui traque les Rôdeurs ?	146
Corrine	75	Shooting Starr	148
Devil's Canyon	76	Sous la montagne	149
Fort Bridger	76		
Kanab	76		
Lakepoint	77		

Mauvaises rencontres

151

Abominations

151

Humains

160

Célébrités

163





THE TOMBSTONE EPIGRAPH

Volume 7

Salt Lake City, Deseret - dimanche 29 octobre 1882

No44

ÉDITORIAL : SOUS LE CIEL D'ACIER



Bienvenue dans la dernière édition du *Tombstone Epitaph*, loyaux lecteurs. Nous sommes au bord de l'abîme de l'histoire, en train de nous demander s'il faut prier pour garder l'équilibre et s'accrocher à la paroi... ou se jeter aveuglément dans l'inconnu. Car avec la reconnaissance officielle de l'indépendance de la Nation de Deseret par les États-Unis la semaine dernière, et la ratification de celle de la Confédération quelques jours plus tard, nous sommes entrés en *terra incognita*. Nous avons franchi la frontière, au-delà de laquelle personne ne sait ce qu'il adviendra.

Bien que cette déclaration mette Brigham Young et son église mormone dans une position avantageuse, nous autres au *Tombstone Epitaph* (depuis notre bureau local dans le Dépotoir de Salt Lake City) cherchons

à entrevoir le destin des Gentils. Des milliers d'immigrants arrivent chaque année à Grisaille City, et ce nombre ne cesse de grimper.

Ces ouvriers, ces mineurs et leurs familles seront-ils relégués ici, dans le Dépotoir, obligés d'endurer une vie de misère et de maladie? Nous vous avons déjà informés par le passé des salaires pratiqués dans les usines; seule la Smith & Robards offre à ses employés de quoi vivre, et encore. Aujourd'hui, sous la pression de Washington ou de Richmond, comment espérer que les magnats de l'industrie voient un quelconque intérêt à se montrer généreux? Devons-nous prier pour qu'ils accordent leurs bontés, pendant que des gens triment et meurent?


Tant d'autres questions entourent Salt Lake City, et seul le Dr Darius Hellstrom semble en détenir les réponses. Il ne fait aucun doute que s'il augmentait les salaires de ses employés, d'autres compagnies lui emboîteraient le pas. Cependant, le conseil d'administration de la Hellstromme Industries n'a jusqu'à présent montré aucune volonté évidente d'aller dans ce sens.

À l'*Epitaph*, nous implorons les responsables du Nord, du Sud, de l'Ouest et de Deseret. Vous qui dirigez des empires, entendez la détresse du peuple. Il vous servira bien.

— John Clum

Rédacteur en chef du
Tombstone Epitaph





**LE GUIDE
DU JOUEUR**





ENTRER DANS LA LÉGENDE



En 1882, Salt Lake City, ou Crisaille City comme la plupart des gens l'appellent, est la ville la plus avancée du monde sur le plan technologique.

Reconnue indépendante par l'Union et la Confédération, la nation de Deseret est un nid d'espions tout autant qu'une vitrine dans laquelle s'exposent les merveilles de la Nouvelle science... et ça, les Mormons auraient bien voulu l'éviter. On y trouve des tas de cow-boys qui aimeraient bien que la technologie fasse leurs quatre volontés, et par n'importe quel moyen encore.

Mais avec tous ces automates et ces usines, tes héros auraient peut-être bien besoin d'un petit coup de ponce pour rester à la hauteur. Ils trouveront dans ce chapitre la caisse et les outils qu'il leur faut.



NOUVEAUX ATOUS

ATOUT DE BACKGROUND

Ferrailleur

Prérequis : Novice

Le héros entre en jeu avec une ou plusieurs **Augmentations** (voir p. 29) déjà opérationnelles. Choisis celles qui te plaisent; le Drain total qu'elles infligent ne doit pas dépasser la moitié du type de dé de Vigueur de ton cow-boy. Tous leurs effets s'appliquent, mais ils n'ont aucune influence sur le type de dé d'Âme du personnage. Le Ferrailleur subit un malus de -2 à son Charisme, -4 parmi ceux qui considèrent les augmentations comme une « abomination » (comme les Mormons et les adeptes du Serment des Anciennes traditions). Cet Atout n'est disponible qu'à la création du personnage. Le Marshal dispose d'informations supplémentaires dans le chapitre sur les Règles d'Univers.



« LA NATION DE DESERET CACHE DE NOMBREUX SECRETS... ET ILS SONT POUR
LA PLUPART SI COMPLEXES QU'UN SEUL ESPRIT SUR TERRE EST CAPABLE DE
LES COMPRENDRE: LE MIEN. »

— DR DARIUS HELLSTROMME



**LE TERRITOIRE
DU MARSHAL**



LE ROYAUME DE PESTILENCE



3

DEADLANDS

Les quatre Cavaliers, appelés les Juges par les quelques rares âmes au courant de leur existence, ont consacré toute leur énergie à la «terreurformation» de notre monde, pour qu'il devienne un véritable Enfer sur Terre. Quand ils auront accompli leur tâche et que la terre sera devenue un nouveau Deadland, les Juges pourront alors abandonner leur enveloppe spirituelle torturée et parcourir notre monde en chair et en os.

Les Juges foutent le bordel sur toute la planète, mais dans les années 1880, ils se penchent plus sérieusement sur le cas de l'Ouest américain, une frontière sans foi ni loi particulièrement prometteuse quand il s'agit de transformer un coin du monde en un vaste Deadland.

Les ravages de ces quatre-là n'ont aucune limite, mais chacun a un petit domaine de prédilection dans lequel il se complait. *De Bonnes Intentions* s'intéresse à Pestilence, dont le territoire grignoté par la maladie correspond en grande partie à la Nation de Deseret, et s'étend aussi le long du Mississippi jusqu'au Golfe du Mexique. Ceci dit, les «maladies» jumelles, technologie et roche fantôme, se répandent à une vitesse exponentielle. Pestilence est donc d'une certaine manière le plus puissant des Juges. Après tout, il a des vues non seulement sur l'Ouest étrange, mais aussi sur le monde.

LE ROI DES GERMES

Dans les profondeurs obscures des Terres de chasse, Pestilence attend son heure, et passe le temps en répandant des maladies virulentes et en imaginant de nouveaux fléaux à abattre sur la tête de l'humanité. Les rares fois où il prend forme physique, il apparaît sous les traits d'un homme décharné au teint émacié. Son corps est couvert de pustules purulentes, la lèpre lui bouffe quelques doigts et un bout de nez. Il est armé d'une épée et d'un arc, et porte une couronne d'or représentant des serpents entrelacés.

Sa monture, un étalon blanc appelé Pharmakos, est entourée d'un nuage de taons bourdonnants, et ses jambes sont rouges et rongées par l'infection jusqu'au genou.

La Mort noire

Le spectre de la maladie plane sur Deseret comme un cache-poussière en lambeaux. Alors comment toi, Marshal, peux-tu communiquer ce sentiment général sans clouer en permanence tes cow-boys au lit ? Hé bien, faut que tu décrives.

Dans Grisaille City, décris les masques à suie portés par tous ceux qui peuvent s'en payer un, et les foulards dont se servent tous les autres pour se couvrir la face. Les rues de la ville ressemblent parfois à un gigantesque sanatorium à ciel ouvert, rempli des masses sans visage de l'humanité. Les cow-boys entendent les quintes de toux sèches des ouvriers du Dépotoir, lisent les journaux où s'étalent les récits des épidémies ravageant des villes reculées, et ceux des ravages de la fièvre de la roche, qui tue chaque année et au hasard plusieurs centaines d'habitants de la ville. L'air lui-même a un sale goût d'ozone brûlé. Les machines infernales et la technologie de la Nouvelle science sont absolument partout.

Pour résumer, utilise avec modération les Règles d'Univers (à partir de la p. 54) en ce qui concerne les personnages-joueurs (en particulier la Fièvre de la roche et la Suie), mais n'oublie pas leurs effets quand tu décris des scènes et que tu crées des propres aventures. Peste et ses saloperies sont partout.

LA VIE DE DARIUS HELLSTROMME

D'accord, Marshal. C'est le moment où tu te redresses et où tu fais gaffe, parce qu'on va te révéler ce qui est probablement le plus grand secret de tout l'Ouest étrange. La minuscule pépite luisante de roche fantôme, dans une montagne de secrets brumeux et de conspirations maléfiques. La source de tous les maux, en quelque sorte.

Au fond, Deadlands est une histoire d'amour.

T'as bien lu. Toutes les tragédies des Serviteurs ont été d'une manière ou d'une autre exacerbées par l'amour : celui de Grimme pour son prochain, celui de Raven pour son peuple, celui que n'a jamais connu Stone. Mais dans le cas de Hellstromme, l'amour est au centre de tout, et il est toujours d'actualité. Sa folle quête pour sauver l'âme de son épouse de l'Enfer, même si elle est vouée à l'échec (pour le moment), finit par condamner toute l'humanité à endurer l'Enfer sur terre, au sens propre.

Ah, crotte, on s'emballe, là. Commençons par le commencement, à savoir les débuts de Hellstromme en Angleterre, pour véritablement comprendre le génial cinglé qu'il est devenu.

LA JEUNESSE

Le petit Darius naquit à Londres en 1824, à l'apogée de la Révolution industrielle. Ses parents, Léopold et Molly, de pauvres ouvriers sans éducation et qui ne voulaient que le meilleur pour leur progéniture, l'envoyèrent à 13 ans chez son oncle Mortimer.

Mortimer Hellstromme, heureux possesseur de plusieurs filatures, avait fait fortune dans le textile. Il s'enticha du garçon quand celui-ci montra un esprit vif et un talent certain pour la mécanique, et l'embaucha rapidement. À 14 ans, il était responsable de la maintenance et des réparations pour toutes les filatures de son oncle. Productivité et bénéfices montèrent en flèche.

Darius était tout à fait ravi de travailler sur les machines des usines, de les bricoler et d'améliorer sans cesse leur rendement, mais tonton Mortimer insista pour lui donner une éducation militaire. Il lui acheta un brevet au sein du Royal Engineers de Sa Gracieuse Majesté et l'expédia à l'académie militaire de Woolwich, à une quinzaine de kilomètres à l'est de Londres.

Hellstromme excella et se retrouva en tête du classement de sa promotion, puis termina son cursus d'études et décrocha son diplôme en à peine deux ans. Certains de ses instructeurs étaient impressionnés par son génie, d'autres jaloux de son intelligence. Personne ne pouvait nier que son esprit les dépassait tous, et de loin, et tous lui prédisaient un brillant avenir. Ils ignoraient jusqu'à quel point ils avaient raison — et tort.

Sa vie pendant la guerre

En 1840, l'immense territoire britannique semblait assiégé de toutes parts. Il devait mener d'innombrables guerres, sanglantes et brutales, s'il voulait garder cet empire sur lequel, disait-on, le soleil ne se couchait jamais. En sa qualité d'officier fraîchement émoulu des Royal Engineers, Hellstromme parcourut le monde et construisit des routes, des barrages et des ponts afin de soutenir l'effort de guerre de l'Angleterre, en Afghanistan, en Égypte, en Chine et en Uruguay.

En Chine justement, alors que l'armée de la reine menait la première Guerre de l'Opium, Darius rencontra une demoiselle, et il décréta à ses camarades qu'elle était « un ange ». Cet ange s'appelait Vanessa Wheatleigh, fille du général Wheatleigh, et elle avait accompagné son père quand il avait pris ses fonctions à Hong-Kong. Bien vite, ce fut le coup de foudre. Les deux jeunes gens se fréquentèrent assidûment, et la gâité et l'optimisme de Vanessa participèrent beaucoup à leur mutuelle affection. Déjà inséparables, ils se ne tardèrent pas à se marier.

Lorsque la guerre contre les sikhs éclata en 1845, Hellstromme fut parmi les premiers ingénieurs à être envoyés soutenir la Compagnie des Indes orientales britannique. Bien entendu, Vanessa l'accompagna malgré les risques encourus face aux combattants ennemis et au climat tropical.